



TOREROS DE SALON

#version 2019

DOSSIER ARTISTIQUE // I

COMPAGNIE LA NAÏVE - 20, Le Boiry - 84120 Pertuis - 06 85 06 95 66 – diffusion@lanaive.fr - lanaive.fr

TOREROS DE SALON

Farce accompagnée de clameurs et de fanfares
De Camilo José CELA

L'AUTEUR

Camilo José CELA est un écrivain espagnol (1916-2002).

Romancier, poète et essayiste, il obtient le prix Nobel de littérature en 1989.

Il réussit à être à la fois "l'écrivain officiel" et un infatigable poseur de bombes littéraires.

Il entre dans la vie littéraire avec La Famille de Pascal Duarte, roman qui est saisi dès la seconde édition par la censure.

1951, La Colmena est la première tentative de peinture sociale en littérature espagnole.

Un recueil de nouvelles Le Joli crime du Carabinier suivi d'un plongeon dans l'univers footballistique avec 11 Nouvelles sur le Football, Les nouvelles aventures de Lazarillo de Tormes, Office des Ténèbres, L'Aficionado... poursuivent son œuvre déroutante et provocatrice.

Camilo José CELA fouille la langue, se bat contre la censure politique mais aussi sociale et littéraire et contre une Espagne qui avait pris l'habitude de tourner le dos à sa propre langue.

Avec Toreros de Salon, il dresse les portraits à la fois incisifs, tendres, drôles et souvent émouvants de personnages humbles, représentants du peuple, qui même au travers de leurs impossibles rêves de gloire et de fortune gardent leur dignité et leur humanité.

A force de prendre les toreros ratés et faméliques qui hantent son œuvre pour des éléments du décor exotique de l'éternel espagnol, on a fini par passer à côté de sa véritable idée fixe.

L'âme incertaine et le cuir rapiécé, ces toreros de gouttière, qui traînent autour de chaque page avec une obstination muette et pathétique, qui font le siège des arènes de village dans l'attente d'un improbable contrat, représentent la figure la plus lumineuse de l'espoir.

Le torero se choisit un destin en se choisissant un nom, de préférence spectaculaire, et cherche, le moment de sa propre grâce, la rencontre avec la bête qui l'enverra au firmament des vedettes, pas très loin du ciel.

Pour se sentir torero, il n'est pas indispensable d'avoir face à soi un véritable taureau.

Le torero de salon l'invente, comme on dit « l'invention de la croix ».

Dans sa forme la plus précieuse, la plus épurée, la tauromachie de salon, se réalise face à son ombre et au vent, face au rêve.

Mais on a besoin parfois d'un compagnon, qui, les bras arqués en forme de cornes, ou poussant le « carretón », fait le taureau.

Les toreros de salon exclusifs, ont besoin de beaucoup moins d'attrail que leurs confrères des arènes, pour tuer le taureau qui mugit dans leur tête.

L'épée de bois oui, mais le tisonnier, la brindille, le doigt tendu font aussi bien l'affaire.

L'imagination et la pure foi sont les deux vertus indispensables aux toreros de salon, le courage, l'ambition, le sens artistique sont accessoires.

L'imagination crée les artifices ; la pure foi les change en élément du drame héroïque.

Les toreros de salon qu'on nous présente ici, appartiennent à un type social quasiment disparu, dans le milieu taurin on les nomme, dérisoirement « les capitalistes ».

Ils sont gigolos de veuve, garçon de café ou crève la faim, enfin, ils se débrouillent, ils ne deviendront jamais matadors.

Dans la tauromachie de Salon le sang ne va jamais jusqu'au ruisseau.

C'est mieux ainsi.

La tauromachie ressemble à un examen de conscience, à une peine de cœur, ou à la résolution de ne plus jamais commettre de péchés. C'est quelque chose qui ne luit que si l'on garde les yeux fermés. C.J.Cela in Toreros de Salon

Marcelo Conejo dénigrait son beau-frère. Il disait que c'était un voyou et un propre à rien. Mais quand il était sûr que personne ne le voyait, en secret, il toréait de Salon. C.J.Cela in Toreros de Salon

Avant de tenter sa chance dans la tauromachie de Salon, Niño de Tarragona fut gigolo spécialisé dans les scandinaves et commis de cuisine pour garder la forme. C.J.Cela in Toreros de Salon

D'un personnage à l'autre Camilo José CELA nous entraîne avec drôlerie dans le cercle très fermé des toreros de Salon, espèce en voie de disparition. Provocateur, Cela, S'amuse avec esprit du mythe ancestral de la tauromachie.

C'est très mystérieux, très délicat cette histoire de tauromachie de Salon. On y est toujours au bord du ridicule. Comme la poésie pure et le vice solitaire, on ne peut vraiment en parler qu'avec le petit nombre des élus. C.J.Cela in Toreros de Salon

LE SPECTACLE

Toreros de Salon est un spectacle qui a connu bien des transformations depuis sa création.

Au commencement, il y a Hervé Pezière, qui s'empare de ce texte et qui le monte en solo en 1995.

Deux ans plus tard, il croise la route du contrebassiste Charles Calamel qui a créé des musiques à partir du texte de C. J. Cela. Les deux artistes se rencontrent et décident de fusionner leurs créations. Le nouveau spectacle issu de cette rencontre se compose d'un trio de jazz et d'un conteur.

Cette formule, par la suite, va s'enrichir de deux nouveaux éléments, un peintre animalier dont les dessins réalisés en direct seront retransmis par une caméra sur écran géant.

Ensuite, avec la volonté d'épurer la représentation et afin que le spectateur puisse y introduire toute sa part d'imaginaire, naît une nouvelle formule, qui découle également de la rencontre avec le guitariste Gérard Pansanel.

Le trio devient alors duo, contrebasse/guitare, qui entame un dialogue avec le texte dit par le conteur.

Enfin, après un détour, en 2014, par l'île de la Réunion avec les deux guitares du duo Célimène, **voilà qu'aujourd'hui, en 2019, c'est avec l'univers musical aux sonorités résolument Blues du guitariste Frédéric Faranda qu'Hervé Pezière tente un dialogue à partir du magnifique texte de C. J. Cela.**

Le Toréo de salon, dans sa forme la plus, épurée, se réalise seul, face à son ombre et au vent, face à un miroir, face au rêve... Antoine Martin.

La "Tauromachie de Salon" est une sorte de tauromachie à blanc pratiquée par les "aficionados", toréros manqués ou amateurs éclairés; expression complexe du virtuel, elle se réalise dans la recherche d'un rythme idéal, d'une cadence parfaite, d'un geste de création maîtrisé et accompli.

Elevée au rang d'art parfois, plus souvent état d'esprit ou style de vie, elle est toujours l'expression d'une forme d'imagination et de créativité, véhiculée par l'improvisation.

Autour de ce mode instantané, il semblait intéressant d'associer deux écritures artistiques : la musique et la littérature pour composer un spectacle original inscrit dans cet équilibre

fragile qui réside entre les structures imposées et la réalisation de l'imagination ...
Un dialogue s'établit ainsi entre les textes de C. J. Cela, prix Nobel de littérature, extraits de "Toreros de Salon" et la musique composée et interprétée par Frédéric Faranda, pour créer un univers riche en « *figuras* », personnages et atmosphères colorés.
Deux écritures de l'imaginaire réunies par le jeu de l'improvisation dans l'instantané et l'éphémère du spectacle. Les acteurs ainsi associés s'attachent, par le choix des espaces musicaux et par le trait acéré de la caricature, à faire "passer" le "toro idéal".

Si on ne torée pas de salon, il est risqué d'arriver à cinquante ans sans avoir découvert la musique, l'automobile et l'adultère, la tauromachie de Salon peut compenser certaines carences de l'organisme, pas toutes! C.J.Cela in Toreros de Salon

EXTRAITS DE PRESSE

L'interprétation ciselée par Hervé Pezière est un régal, sobre mise en scène illuminant un texte drôle et tenu, apportant ce très léger décalage qui ne se pose pas en commentaire ou illustration, mais autre part, à bonne distance, comme un matador face à la bête à cornes : pas trop loin car il n'y aurait plus de spectacle, pas trop près pour ne pas arroser de sang le public.

*Pourtant il aurait été facile de souligner les effets et de surligner le texte, de gratter flamenco et de cogner talon pour la couleur locale, mais ce n'est pas le genre de la maison : Hervé Pezière et les excellents musiciens Charles Calamel et Gérard Pansanel sont capables de bien plus subtiles nuances. **La Marseillaise***

*Un vrai petit bonheur que ce Barrio del Cesto, mini festival espagnol au théâtre de Lenche. Mention spéciale pour "Toreros de Salon" dialogue entre deux musiciens Charles Calamel et Gérard Pansanel et un comédien Hervé Pezière, qui s'en donne à cœur joie dans une suite d'improvisations sur des thèmes teintés de flamenco. Le plaisir tangible de ce duo de musiciens à se surprendre mutuellement fait écho à l'énergie mise par le comédien à incarner une série de portraits loufoques de matadors de toros imaginaires, tous plus fourbes et plus couards quand ils ne sont pathétiques. Plaisirs communicatifs et réjouissants. **L'Hebdo Marseille***

Le comédien (Hervé Pezière) dit (avec la juste distance - le sitio - imposée par l'esprit frondeur de l'auteur) un texte merveilleux et drôle de Camilo José Cela (prix Nobel de littérature), le peintre (Frédéric Mathieu) crée live des scènes taurines amples et rythmées, que le vidéaste "filme" en jouant avec plans larges et agrandissements.

Le guitariste sur les belles et complexes compositions de Calamel improvise avec sensibilité et originalité.

*Spectacle "total", Toreros de Salon obtient auprès des jazzfans et des aficionados (généralement "graves" monomaniaques) de grands et (légitimes) succès. **Jazz Magazine***

Une rencontre de haute volée entre jazz et tauromachie.

Sur un texte de Camilo Cela, prix Nobel de littérature, le comédien Hervé Pezière interprète, de manière drôle et tendre à la fois, de multiples personnages.

Accompagnant sa prestation, le trio Davenport, à la tête duquel Charles Calamel improvise avec brio une musique truculente et poétique.

*La création de scène taurines, peintes en direct et retransmises simultanément sur écran géant par un réalisateur vidéo, donne une touche pleine d'originalité de sensibilité à cette aventure artistique. **Midi Libre Béziers***

CONFIDENCES



Je trainais ce texte depuis des années dans une poche et un jour, à la faveur d'une relecture, je me suis aperçu qu'il racontait des choses que je vivais, rêvais. Croire au football, au théâtre ou à la tauromachie de salon, mais croire en quelque chose. Camilo José CELA ne parle ni de prince ni de comtesse, mais des humbles représentants du peuple, qui gardent, même dans la difficulté, leur dignité et leur humanité. Hervé Pezière



Mes premières musiques de théâtre je les ai composées pour la Compagnie La Naïve. Le spectacle s'appelait Antigona ; c'était en 2014. Je garde un souvenir impérissable de cette première expérience de composition simultanée à la mise en scène. J'ai, depuis, renouvelé plusieurs fois l'exercice, toujours avec bonheurs. Aujourd'hui, le défi est autre, je jouerais mes compositions en direct... Alors, elles me ressemblent, elles sont rock, elles sont blues et chaque personnage à la sienne ! Frédéric Faranda

TOREROS DE SALON

Farce accompagnée de clameurs et de fanfares
tout public à partir de 15 ans (2nde)
durée : 1h00

de Camilo José CELA
avec Hervé PEZIERE, toreros & Frédéric FARANDA, guitariste

production & diffusion: Laurence HEBRARD
06 85 06 95 66//diffusion.naive@gmail.com

Tarifs & fiche technique : sur demande.

La **Compagnie La Naïve** est soutenue par : Le Conseil Régional PACA, le Conseil Départemental de Vaucluse, le Conseil Départemental des Bouches-du-Rhône, la Communauté d'Agglomération de la Métropole Aix-Marseille Territoire du Pays d'Aix, la Ville de Pertuis (84).

Retrouvez toute l'actualité ainsi que les autres spectacles de la *Compagnie La Naïve* sur : lanaive.fr et

